# États-unis : La police de San Francisco cesse de divulguer les photos des personnes qui ont été arrêtées pour mettre fin aux stéréotypes raciaux

01/07/2020 à 18h24




**La police de San Francisco cessera de divulguer les photos d'identité des personnes qui ont été arrêtées à moins qu'elles ne constituent une menace pour le public, dans le cadre d'un effort pour mettre fin aux stéréotypes raciaux, a annoncé mercredi le chef de la police de la ville.**

Le chef de la police de San Francisco, Bill Scott, a déclaré que la politique, qui entre en vigueur immédiatement, signifie que le département ne publiera plus de photos de suspects aux médias ni ne permettra aux agents de les publier en ligne.

Les photos sont prises lorsque quelqu'un est arrêté. Elles sont souvent rendus publics, que la personne soit ou non poursuivie pour le crime présumé, ce qui sape la présomption d'innocence et contribue à perpétuer les stéréotypes.

Jack Glaser, professeur de politique publique à l'Université de Californie à Berkeley, qui fait des recherches sur les stéréotypes raciaux et dont le travail a été consulté par Bill

Scott, a déclaré que les données montrent que les noirs arrêtés sont plus susceptibles de voir leur cas rejeté par les procureurs.

De nombreux sites Web publient des photos de photos en ligne, indépendamment du fait que la personne soit reconnu coupable du crime, puis facturent des frais à ceux qui souhaitent que leur photo soit retirée. Le phénomène a incité le procureur général de Californie à inculper l'un des plus grands opérateurs d'extorsion, de blanchiment d'argent et de vol d'identité.

Cela contribue à ce que les Américains établissent une association injuste entre les personnes de couleur et les criminels, a déclaré Scott.

[..]

Les grandes villes comme Los Angeles et New York ont □□déjà des politiques contre la publication de photos, mais font des exceptions. Par exemple, le service de police de New York, le plus grand du pays, publie des informations sur les arrestations, mais ne publie pas de photos d'identité à moins que les enquêteurs ne pensent que cela incitera plus de témoins à se manifester ou aidera à trouver un suspect.

À San Francisco, les seules exceptions seront si un suspect de crime constitue une menace ou si les agents ont besoin d'aide pour localiser un suspect ou une personne à risque, a déclaré Scott. En vertu de la politique, la divulgation de photos ou d'informations sur une personne arrêtée devra également être approuvée par l'équipe des relations publiques du service de police.

[…]

APNews